

Raid saison 2012/2013

circuit 8 jours

Après 10 années de raids dans la région d'Atar (où nous continuons plus que jamais nos périples), nous avons décidé de bénéficier des nombreuses possibilités qu'offre, en liaisons aériennes, la capitale Nouakchott, pour vous présenter un produit aventure original et exclusif.

En effet, le raid « Dunes, Plage et Banc d'Arguin » vous fait voyager du désert à la mer en passant par le sable, les dunes, la piste et encore les dunes pour découvrir l'océan et ses oiseaux migrateurs et pour finir en apothéose, par découvrir à marée basse le bord de mer qui relie sans interruption sur plus de 170 km, le Banc d'Arguin à la capitale Nouakchott.

Dans un périple aventure, pour que le plaisir soit total, il faut pouvoir escalader de grandes dunes, les surfer durant des kilomètres, pouvoir tenter quelques montées impossibles et c'est exactement ce que le magnifique massif dunaire de l'Amatlich vous permet de réaliser.

Pour augmenter encore le plaisir, il faut aussi pouvoir rouler en hors piste et là encore c'est le cas pour rejoindre l'océan depuis le massif dunaire de l'Amatlich.

Enfin le plaisir ne serait pas total si on ne pouvait pas partir à la découverte de la plus grande réserve d'oiseaux d'Afrique, le Banc d'Arguin, une réserve protégée que l'on va pouvoir explorer tranquillement pour découvrir les fameuses « lanches », ces bateaux à fond plat, venus des Iles Canaries voisines et qui sont mus exclusivement par des voiles. Les lanches sont utilisées par les pêcheurs locaux, les célèbres Imraguens.

Et pour ceux qui veulent se baigner ou passer une demi-journée à pêcher du bord de l'océan (le surf casting), Cap Tafarit vous étonnera avec une anse magnifique réputée pour être le lieu le plus poissonneux d'Afrique : tous les 3 lancers en moyenne, vous retirez une prise !!!

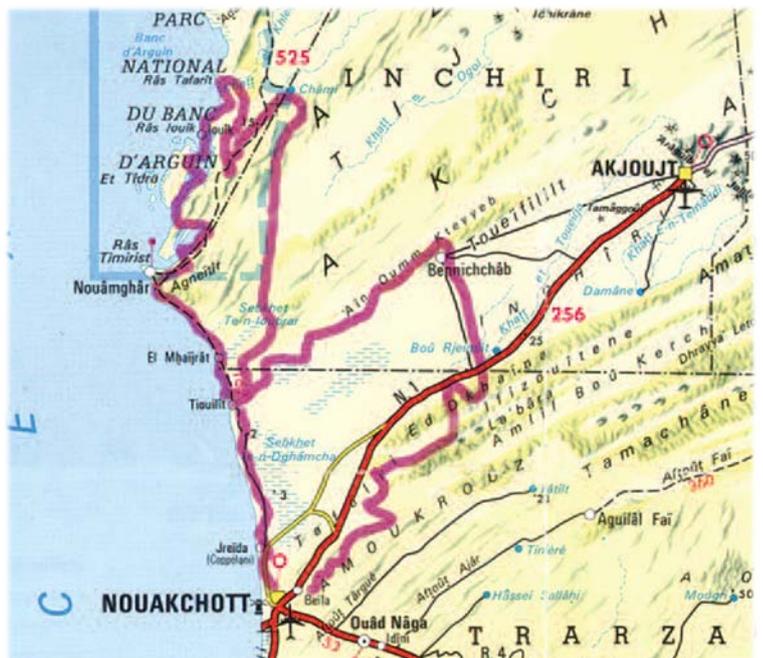
C'est le paradis des pêcheurs de surf casting du monde entier amateurs de courbine.

Et, cerise sur le gâteau, à la sortie sud du Banc d'Arguin, on emprunte la plage à marée basse pour rejoindre Nouakchott par le bord de mer : une « descente » incroyable de 170 km entrecoupée de traversées de villages de pêcheurs. Un moment inoubliable !!!

Et à l'arrivée, langoustes à volonté ...

Néanmoins, les ingrédients qui font la particularité et la renommée de nos raids quads dans l'Adrar sont conservés comme les bivouacs de bout du monde, l'assistance avec des 4x4 et un camion Tatra 6x6 ex Paris-Dakar ou encore la liberté de « quader » en petits groupes indépendants pour que le plaisir du pilotage soit maximal.

Et cette liberté, nous sommes les seuls TO à vous la donner !



Le Parcours :

Jour 1 : les dunes molles de Nouakchott :

Les participants arrivent en principe à Nouakchott vers minuit, le dimanche matin, par un vol **Royal Air Maroc** transitant par Casablanca.

Après avoir effectué les formalités douanières et le chargement des bagages dans les 4x4, on part en direction du nord **pour rejoindre le 1^o bivouac** qui est dressé au milieu des dunes, à 15 km de la capitale.

Pour sortir de la ville, il faut parfois **faire preuve de patience** pour franchir les divers contrôles policiers et douaniers.

Courte nuit de sommeil au milieu des dunes et à **8 heures du matin, tout le monde se lève** pour le petit déjeuner.



Vers **9 heures, le départ de la première étape** est donné en direction du nord-est.

Le sable, à proximité de la capitale, **est extrêmement mou et les plantages sont nombreux**. Même ceux qui ont « fait les grandes dunes du nord » **galèrent**. Il faut toujours faire attention à **s'arrêter sur les crêtes de dunes** pour pouvoir repartir sans pousser le quad et il faut, à tout prix, **éviter de « planter » l'avant** du quad dans cette alternance de sable dur et mou. Mais dès que l'on a compris les subtilités de ce pilotage particulier, **le plaisir devient total et le quad**

devient un compagnon fidèle : montée de dunes en travers, des pointes de dunes, surf en déhanchement extrême, escalade de dunes impossible à franchir à pied... Toutes les figures du quadeur dans le sable sont possibles !

En fin d'après midi, les **organismes sont fatigués par le voyage**, la courte nuit de sommeil et cette entame délicate dans le sable mou. Il est temps de s'arrêter pour profiter du coucher de soleil et de ce **premier bivouac monté au milieu de dunes : un moment de pur bonheur !**

Jour 2 : des dunes encore ...

Une **nouvelle journée de dunes** vous attend en suivant la direction d'Akjoujt.

Comme la veille les quadeurs surfent le massif dunaire en direction du nord-est. Quant à **l'équipe d'assistance**, elle emprunte la route qui relie Nouakchott à Atar et **suit de loin la**



progressi-on des quadeurs.

Elle est toujours prête à intervenir en cas d'incident mécanique ou de renversement.

Les dunes **changent de forme et de couleur** et les massifs dunaires sont entrecoupés régulièrement par des espaces sableux **parsemés d'herbe à chameau** que les participants contournent à l'infini : le plaisir de la glisse est maximal !

Le **2^{ème} bivouac** est de nouveau dressé au milieu des dunes. **Ambiance de bout du monde**. Pendant que les moins fatigués refont le monde, les autres regagnent les tentes mauritaniennes, les khâïmas, à moins qu'ils ne préfèrent **dormir à la belle étoile,**

dans la plus pure tradition des baroudeurs sahariens !

Jour 3 : Massif de l'Amatlich-Tiwilit en bord de mer.

La journée commence par une nouvelle **session de free ride** car les participants ne veulent plus quitter ces dunes qu'ils redoutaient au départ et qui leur donnent maintenant tant de plaisir. Quand on **passé à la verticale du village de Bénichab** (à 70 km environ au sud du village), nous quittons les dunes et bifurquons en direction du nord (cap 0). La piste est bien marquée et chacun roule à son rythme. Nous arrivons en vue **du village de Bénichab** qui est connu dans toute la Mauritanie pour sa

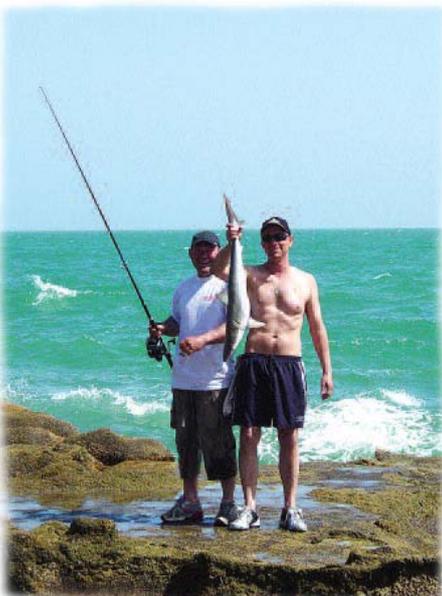




source d'eau minérale de grande qualité. Pendant que certains visitent le village, les autres dégustent le fameux thé mauritanien qui, selon la tradition, doit être bu 3 fois pour être apprécié et ne pas vexer celui qui vous l'offre.

Puis le parcours change de cap et suit un axe sud-est pour rejoindre l'océan. Dans le désert, il faut savoir que le vent souffle du nord est en direction du sud ouest et qu'il oriente toujours les dunes selon cet axe. Ce qui revient à dire que, pendant que l'équipe d'assistance longe les dunes, les quadeurs s'engouffrent dans le massif dunaire, mais toujours dans cet axe nord est / sud-ouest et toujours à vue de l'assistance.

En fin d'après midi, nous traversons la nouvelle route goudronnée qui relie Nouakchott au port minéralier de Nouadhibou, au nord, à la frontière du Sahara Marocain. Moins de 3 km plus loin, c'est un premier choc suivi d'un grand bonheur « la découverte de l'océan ». Nous arrivons en bord de plage, au village de Tiwilit. Nous abandonnons des quads et partons à pied avec l'équipe d'assistance et les cuisiniers « faire les courses ». En effet, en fin d'après midi, les pêcheurs sont rentrés et on peut acheter du poisson frais à profusion et du charbon de bois.



Pour ne pas être dérangés par les vendeurs de poissons,

nous montons le bivouac en bord d'océan à quelques kilomètres au nord du village, au milieu des dunes qui se jettent dans l'océan. L'équipe de cuisine entre alors en action pour préparer un barbecue de poisson en papillote. C'est un moment suffisamment rare pour être apprécié à sa juste valeur par tous les participants. Il fait froid, en toute saison, en bord d'océan et tout le monde s'endort sous les tentes avec en bruit de fond les vagues qui roulent et s'échouent à quelques dizaines de mètres. Magique!

Jour 4 : Tiwilit-Banc d'Arguin :

Pendant que l'équipe d'assistance suit la route goudronnée en direction du nord, les quadeurs escaladent les dunes qui barrent la route. Ces dunes forment par endroits des entonnoirs et les quadeurs évoluent comme les surfeurs des neiges en half-pipe. Il leur faut prendre l'élan sur une face pour arriver à grimper sur la face opposée !

La pratique du quad devient technique par endroits et les champs de dunes s'étalent à gauche et à droite de la route goudronnée. L'équipe d'assistance,

en suivant la route, franchit deux massifs dunaires successifs. Le but est de les contourner par le nord pour rejoindre sans encombre le Banc d'Arguin. Quelques kilomètres plus loin, on pénètre dans le périmètre du fameux Banc d'Arguin. Nous logeons la côte vers le nord en direction du village de CapTafarit que nous atteignons en fin d'après midi. Après avoir effectué les formalités de douanes, nous montons le 4^e bivouac dans l'anse du Cap Tafarit à 10 mètres de l'océan. La police et les douanes exercent un contrôle strict et ce soir il sera interdit d'allumer les groupes électrogènes pour ne pas gêner les oiseaux et ...les pêcheurs.

Jour 5 : baignade, pêche en surf casting et découverte du Banc d'Arguin.

CapTafarit est une enclave protégée et la pratique du quad doit être la plus discrète possible.

Après le petit déjeuner, les passionnés de pêche louent des cannes à pêche et s'adonnent au surf casting, c'est-à-dire la pêche sportive en bord de mer.

Cap Tafarit est réputé pour être l'endroit le plus poissonneux d'Afrique et les « vieux



pêcheurs » en surf casting viennent ici car ils sont presque sûrs de trouver **la fameuse Courbine**. Il n'est pas rare qu'à la marée montante, les pêcheurs-quadeurs du groupe remontent des **thons de plus de 40 centimètres** que les cuisiniers de New Gate se font un plaisir de cuire au charbon de bois !

En début d'après midi, nous entamons le circuit retour. **Nous longeons pendant des kilomètres le bord de mer** et les oiseaux s'envolent



quasiment sous nos roues. Nous traversons de petits villages de pêcheurs, **tous plus beaux les uns que les autres : Ten-Alloul, Iwik, Tessot puis Teichott** où nous sommes « pris en charge » par le policier local... en Yamaha 660 Raptor !!! Nous traversons ensuite quelques dunes pour sortir du Banc d'Arguin au niveau du **village de Mamghar où trône un squelette de baleine**. Nouveau bivouac en bord de mer.



attention, pour que tout se passe bien il est demandé aux pilotes de quads et de 4x4 d'éviter à tout prix de rouler dans l'eau de mer (salée) qui détruit les engins. Il est toujours possible d'éviter les vagues en zigzagant le long de la plage et c'est même un plaisir de les contourner.

Dès que la marée le permet, nous rejoignons le bord de mer pour réaliser un des fantasmes du quadeur : rouler en toute liberté en bord de mer ! Juste après Mamghar, les premières dunes viennent se jeter dans la mer et le passage en bord de mer n'est possible qu'à marée basse. Le passage des quads et des 4x4 provoque l'envol quasiment sous leurs roues, de centaines de cormorans qui se reposent en bord de mer ou qui sont à la recherche de poisson échoué. A certaines périodes de l'année, les oiseaux sont si nombreux qu'ils arrivent à obscurcir le ciel en s'envolant sous les roues des quads !

L'amour des dunes est si fort que la majorité des quadeurs ne peut résister au besoin de s'enfoncer à nouveau dans le massif dunaire qui borde la plage. Les dunes ne sont pas très hautes mais bien pointues et les passionnés de surf-quad s'en donnent à cœur joie ! Au fur et à mesure de la descente vers Nouakchott, on traverse, tous les 25 km environ, des villages de pêcheurs. Il faut être très prudent en traversant les villages et rouler au pas car les barques, en bord de mer, sont maintenues par des cordes qui barrent le passage, à un mètre de hauteur environ. C'est dangereux et il faut être attentif pour éviter tout accident.



Jour 7 : la plage et l'arrivée à Nouakchott.

Après le petit déjeuner, nous reprenons notre périple en bord de mer. C'est un plaisir incroyable que de pouvoir rouler en toute liberté au ras de l'eau et il faut en profiter car un jour la réglementation interdira probablement le passage des engins mécaniques.

Le bord de mer est dangereux pour les gros véhicules et le camion d'assistance est obligé d'emprunter la piste qui longe le bord de mer. En effet, lors des reconnaissances, le camion TATRA 6x6 s'est embourbé dans un mètre de glaise, en bord de mer, et il est resté trois jours dans l'eau de mer avant de pouvoir être sorti !

En début d'après midi, nous arrivons à proximité du port de



quasiment sous nos roues. Nous traversons de petits villages de pêcheurs, tous plus beaux les uns que les autres : Ten-Alloul, Iwik, Tessot puis Teichott où nous sommes « pris en charge » par le policier local... en Yamaha 660 Raptor !!! Nous traversons ensuite quelques dunes pour sortir du Banc d'Arguin au niveau du village de Mamghar où trône un squelette de baleine. Nouveau bivouac en bord de mer.

Jour 6 : La plage à marée basse.

Aujourd'hui, commence une journée mémorable. Mais, attention, pour que tout se passe bien il est demandé aux pilotes de quads et de 4x4 d'éviter à tout prix de rouler dans l'eau de mer (salée) qui détruit les engins. Il est toujours possible d'éviter les vagues en zigzagant le long de la plage et c'est même un plaisir de les contourner.

Dès que la marée le permet, nous rejoignons le bord de mer pour réaliser un des fantasmes du quadeur : rouler en toute liberté en bord de mer !

Juste après Mamghar, les premières dunes viennent se jeter dans la mer et le passage en bord de mer n'est possible qu'à marée basse. Le passage des quads et des 4x4 provoque l'envol quasiment sous leurs roues, de centaines de cormorans qui se reposent en bord de mer ou qui sont à la recherche de poisson échoué. A certaines périodes de l'année, les oiseaux sont si nombreux qu'ils arrivent à obscurcir le ciel en s'envolant sous les roues des quads !



En fin d'après midi, on assiste à l'arrivée des barques et au déchargement du poisson : c'est un grand moment que d'assister à la sortie des barques poussées par des dizaines de pêcheurs qui les font rouler sur des billes de bois ! Après avoir parcouru les deux tiers de la distance (120 à 130 km de plage) nous montons un nouveau bivouac en bord de mer.





Nouakchott. Nous en profitons pour **visiter le port où des 4x4 Peugeot à plateau, hors d'âge,** transportent le poisson. Nous en profitons pour acheter au port **les meilleures langoustes de Mauritanie** que nos cuisiniers se feront une joie de nous faire cuire ce soir.

Puis nous partons en ville pour prendre **une douche chez Olivia, à la Ménata,** une auberge tenue par

cette jeune française et où transitent tous les baroudeurs européens.

En début de soirée, **retour en bord de plage pour déguster les fameuses langoustes** et faire la fête. Avant de rejoindre l'aéroport vers 5h du matin, nous faisons un dernier tour **en ville pour boire un verre** et découvrir la capitale et ses animations nocturnes.

Jour 8 : vol retour.

En principe, le vol retour de la Royal Air Maroc **part vers 7h00 du matin** et il faut rejoindre l'aéroport vers 5h30 du matin environ pour les diverses formalités.

Les véhicules :

Les **4x4** mis à votre disposition au départ d'Atar sont des **Toyota Hilux** double-cabine, choisis pour **leur fiabilité** et leur **capacité à franchir** les dunes (pneus spéciaux). Ces véhicules possèdent un **plateau** à l'arrière pour transporter les tentes berbères ou les **quads** en cas de besoin.



Les **quads** que vous pouvez utiliser, sont des quads **sportifs Suzuki 400 LTZ, des quads super-sportifs Polaris 500 Prédator Troy Lee** ou des quads **Kawasaki 700 KFX V-Force**. A titre de ballade, exclusivement pour la clientèle féminine, il y a des **SSV Yamaha RHINO 660**.



L'encadrement :

Il est **professionnel** avec, dans chaque véhicule, un **mécanicien mauritanien** capable de se **diriger** dans le désert et de vous **dépanner** en cas d'incident mécanique.

L'assistance et le **transport du matériel, des pièces détachées** et des **effets personnels** des participants est assuré par un camion **TATRA 6x6** du Paris-Dakar, une bête de course de **450** chevaux avec 6 roues indépendantes et un **gonflage/dégonflage automatique** des roues. Il pourra venir **à votre secours**, sur la piste ou dans les dunes, en cas de besoin.

Les participants évoluent entre le **4x4 d'ouverture** et le **camion Tatra 6x6** qui fait office de camion «balai», à l'arrière. Les deux véhicules sont distants de 1 à 2 km en fonction du terrain, ce qui laisse **beaucoup de liberté aux quadeurs**. D'autres 4x4 transportent le personnel mauritanien et évoluent entre les deux, tout en participant à la **sécurité des participants** qu'ils surveillent en cas de problème ou de renversement



La sécurité :

Elle est toujours **présente à l'esprit** des organisateurs. Chaque 4x4 est **équipé** de Cibi et souvent de G.P.S.

Pour ne perdre personne, des **regroupements** sont effectués à intervalle régulier. Le premier jour de randonnée constitue **un parcours d'initiation** pour les **débutants**, ensuite direction la Mauritanie profonde et le sable à l'infini.

Un **téléphone satellite**, présent dans le camion, permet de prévenir **les secours** en cas d'accident.

Les contretemps :

Ils font **partie de la vie dans le désert** et font son **charme** à condition d'y être préparé. En Afrique, la notion de temps s'efface devant des valeurs comme **l'amitié, la solidarité et l'entraide**, des notions nécessaires pour s'adapter aux **contraintes et difficultés du parcours**. Et si vous décidez de **donner un coup de main** au



personnel mauritanien pour monter les tables par exemple, vous serez payés en retour car ils vous expliqueront comment faire « la taguella », le fameux pain du désert cuit dans le sable et la braise.



Par contre, si vous êtes un adepte du tout planifié, abstenez vous de venir en Mauritanie, vous y seriez malheureux et nous aussi, car nous ne recherchons que votre plaisir.

Les conducteurs/passagers :

Dans les 4x4, il y a deux conducteurs à l'avant et des passagers ou du personnel mauritanien à l'arrière

En quad sportif, il n'y a qu'un pilote par engin, donc pas de

passager.

En SSV, il y a **obligatoirement 2 personnes par engin.**

Les bivouacs :

Ils sont faits **en plein désert** le plus souvent loin de toute habitation pour passer la **nuit à la belle étoile** dans la plus pure tradition des **baroudeurs africains.**

Le **confort** n'est pas oublié pour autant car, tous les soirs, **la khäïma**, la



grande tente mauritanienne est montée et des **matelas en mousse** sont mis à la

disposition des participants. Un **groupe électrogène** éclaire les **grandes tables** autour desquels les participants échangent leurs impressions de la journée autour d'un verre. Des **cuisiniers mauritaniens** (en général **3 cuisiniers pour un groupe de 15 personnes**) préparent les repas de midi et du soir à base de **légumes et fruits frais**, sans oublier la traditionnelle **viande de chameau ou de mouton.** Un aide-cuisinier est spécialement chargé de faire le **thé**

mauritanien qui peut être fait jusqu'à six fois par jour. Un **régal auquel on s'habitue très vite.** Chaque fois que cela est possible, un **grand feu de bois** est allumé à proximité du bivouac.

Le rêve :

C'est de **toucher le sable** et d'escalader les premières dunes le jour même de votre arrivée, suivie de **6 jours de désert non-stop avec un maximum de sable** pour **oublier le stress et son téléphone portable** tout en profitant de la voie lactée pour ...rêver.

Le parcours, constitué à **90 % de sable**, permet de **rouler à marée basse durant 170 kilomètres** entre la Banc d'Arguin et Nouakchott, ce qui ravira les plus intrépides.

Un bonheur tout simple en somme...

L'équipement, la tenue :

Il faut emmener un minimum de bagages car seulement **30 kg sont tolérés en soute** et **5 kg en bagage à main**, dans l'avion du retour. L'équipement

nécessaire est constitué par un **bon sac de couchage** car la nuit il fait très froid (en hiver) dans le désert et l'équipement habituel des **baroudeurs** (**chaussures de marche, lunettes, appareil photo, casquette...**) et des **motards/quadeurs** (**casque, lunettes, gants, protection dorsale...**).

Par ailleurs, il ne faut jamais perdre de vue que la Mauritanie est un **pays musulman** ; en conséquence éviter de choquer et adapter sa tenue aux circonstances.

Le visa pour la Mauritanie :

Il est **obligatoire** et devra être demandé par vos soins à l'ambassade de Mauritanie à Paris, 1 mois avant le départ. Mais **attention, le**



passport doit avoir plus de 6 mois de validité au retour (Par exemple, pour un voyage qui se termine le 01 décembre 2012, le passeport doit être valide jusqu'au 1 juin 2013).

Les vaccins :

En principe la **vaccination pour la fièvre jaune** est obligatoire pour un circuit le long du fleuve Sénégal, mais de **nombreux médecins refusent de la faire** pour les régions d'Atar et Nouakchott car il n'y a pas de danger et on risque de développer des résistances en vaccinant sans raison.

Quant au traitement **antipaludéen, il n'est pas nécessaire lui non plus !**

Dans la pratique, aucun vaccin n'est nécessaire et l'on ne vous demandera rien en arrivant à Nouakchott.

Les devises :

Apporter avec vous des **euros en espèces** car les cartes bancaires et les chèquiers sont difficilement utilisables en Mauritanie. **Néanmoins, certains établissements bancaires de Nouakchott acceptent depuis peu les cartes « visa » : la Société Générale et la BNP.**

Les dates :

En principe, les circuits sont organisés à **l'automne au mois d'octobre** et au printemps en **avril et mai**.

A noter que des **circuits à la carte de 4 jours** peuvent être organisés au départ et à l'arrivée de **Nouakchott**.
Se renseigner à l'agence.

Le coût du voyage :

Il comprend :

- le **vol aller-retour** France-Mauritanie,
- la **pension complète** durant 8 jours,
- le logement en bivouacs et en auberge.
- la **mise à disposition du véhicule et de son carburant**
- l'assistance logistique et mécanique complète.

Il ne comprend pas :

- le **visa (90 euros)** et les **taxes touristiques (30 euros)** soit une somme globale de **120 euros**.
- les **assurances** annulation, pertes de bagages, responsabilité civile, assistance, recherche-rapatriement dont le coût est de **60 euros** pour une assurance très complète (**une décharge de responsabilité et une attestation de votre assureur devra obligatoirement nous être fournie en cas de refus de souscription**).
- l'eau bouchée sur le circuit et les **boissons supplémentaires** (Coca cola, Fanta...).
- les pourboires et les dépenses **d'ordre personnel**
- la **réparation des véhicules** en cas d'utilisation non conforme aux prescriptions de l'accompagnateur.

Il est à noter qu'une caution obligatoire de 900 euros par véhicule vous sera réclamée à votre arrivée à Nouakchott pour pouvoir piloter nos quads et de 1500 euros pour pouvoir piloter nos SSV Rhino et nos 4x4.

Les tarifs 2012 / 2013 :

Ils sont de :

2750 euros pour les pilotes de quads.

1650 euros pour chacun des **passagers avant d'un 4x4** (deux personnes minimum par 4x4)

1450 euros pour les passagers arrière éventuels des 4x4

1950 euros pour chacun des passagers du SSV Rhino (2 pers. par engin obligatoirement)

Attention : les SSV Rhino et les 4x4 empruntent la piste et ne vont pas surfer les dunes.

NB : à ces sommes doivent être ajoutées les taxes, assurances et visas soit une somme globale de 180euros





New Gate Travel

